CHOISIS BIEN TON ENTREPRISE Ne travaille pas pour ST

STMicroelectronics, à Crolles, produit des puces électroniques qu'on retrouve aujourd'hui dans les **drones de combats russes** (7). Sous des arguments mensongers de nécessité de "*souveraineté nationale*" (8), et alors que les scientifiques implorent une décroissance massive des activités humaines (9), ST souhaite tripler sa production de puces en agrandissant son usine. Les conséquences sur le bassin de vie grenoblois seraient dévastatrices:

- · quasi-triplement de la consommation d'eau (environ 16 fois la méga-bassine de Sainte-Soline vidée tous les ans, soit l'équivalent de la consommation d'une ville de 150,000 habitants par une seule usine);
- · doublement de tous les polluants rejetés dans l'Isère dont la "qualité chimique" est "bonne" (niveau vert) en amont du site d'ST (à Allevard) et devient "mauvaise" (niveau rouge) en aval (à Meylan). Malgré cela, ST demande des dérogations pour rejeter plus de Cuivre, d'Azote et de Phosphore, au-delà des seuils légaux, dans des niveaux équivalents à ceux qui produisent la destruction des cours d'eau par les algues vertes en Bretagne (par eutrophisation);
- · bétonnisation massive d'espaces naturels, à l'heure de la contestation des grands projets autoroutiers... (ces 10 dernières années, 70 ha de surface ont été artificialisés chaque année par l'industrie micro-électronique dans la plaine extrêmement fertile du Grésivaudan, soit 1,3m² d'espace de vie transformé toutes les minutes en un espace de mort).

Choisir de travailler pour ST, c'est choisir une société de la fuite-en-avant numérique, de l'anéantissement biologique global, une société du gain financier par la vente d'armes et d'une quincaillerie électronique au mieux inutile et plus souvent nocive. Si tu ne souhaites rien de tout cela, que tu cherches des réponses, que tu veux agir, rejoins-nous!



(9) Antonio Guterres, secrétaire général de l'ONU parle de "menace existentielle directe" pour l'humanité à très court terme

CHOISIS BIEN TON ENTREPRISE (OU À DÉFAUT, N'EN CHOISIS PAS DU TOUT)

Secteur par secteur, on t'aide à t'y retrouver dans ce marasme techno-solutionniste qu'est cette fameuse Journée des Partenaires, qui hume pas bon le greenwashing et la fuite en avant écocide...

L'automobile

L'automobile a transformé nos rapports aux distances, à la vitesse et au temps, mettant le monde à portée de pédale. Un monde qu'elle détruit et dont elle ne peut plus faire partie. Et ça s'aggrave avec les voitures électroniques dont le bilan carbone de cycle de vie est pire que celui des voitures thermiques (1). Face à l'urgence socio-environnementale extrême, travailler dans le secteur automobile, ce n'est pas le faire "évoluer", c'est apprendre à le démanteler. Nous, nous voulons une planète habitable demain, alors non, nous, "la bagnole, on ne l'aime pas".

Le nucléaire

Qu'il soit civile ou militaire, à mesure que la situation géopolitique, climatique et énergétique s'aggrave, la gestion à la fois technique et sereine de l'héritage nucléaire devient de plus en plus intenable. S'accrocher au nucléaire, c'est s'accrocher à un mode de vie d'un autre temps, avec l'épée de Damoclès d'une extinction soudaine de l'humanité à tout moment (2). Le nucléaire, c'est aussi une empreinte coloniale abjecte: celle de la Françafrique et des mines d'uranium au Niger. Il nous faut des ingénieurs expert·es du nucléaire: pour gérer dès maintenant son désamorçage et sa sortie.

L'armement (i.e., le commerce de la mort)

Comme la France ne semble pas vouloir quitter l'horreur capitaliste et son "marché", elle doit équilibrer sa balance commerciale: si on achète des immondices de ****** à la Chine, il faut bien vendre d'autres immondices de ****** en échange. La France vend le meurtre et la mort. Lynred et STMicroelectronics ont été épinglées récemment par l'obsarm (3) pour vente illégale d'armes à la Russie sous embargo (en 2023). Dans "Lord of War", Nicolas Cage doit décider de vendre ou non les armes qui vont massacrer dans les minutes qui suivent le paisible village qu'il surplombe. En allant bosser pour Thalès, ST, Safran ou Lynred, vous mettez le doigt sur la gâchette. À vous de choisir.

La microélectronique

Le numérique, c'est la communication intercontinentale, le monde à portée de clic, le dépassement des possibles. Mais, comme on l'observe empiriquement aujourd'hui, en dépit des mensonges des états et des entreprises (4), le numérique c'est aussi et surtout le catalyseur de la destruction planétaire, du déréglement climatique, de la déshumanisation à outrance (5), du meurtre de masse. La transition numérique n'est pas une transition écologique mais écocide (6).

- (1) 10 teqCO2 pour la production d'une voiture électrique (soit 5x le maximum annuel autorisé par français en 2050 avant même qu'elle ne roule) contre 6 teqCO2 pour une voiture thermique. Voir par exemple Pitron, G., Delpeuch, S., & Salin, M. (2020). La guerre des métaux rares. Regards croisés sur l'économie, 25(2), 212-219.
- (2) Le monde compte toujours 12000 ogives nucléaires, assez pour faire sauter 20x la planète.
- (3) voir les récents articles et vidéos de Blast sur les #RussianPapers.
- (4) A. Baucher, M. Garin, "Que la transition écologique soit, et la transition numérique fut." Conférence GRETSI 2023.
- (5) S. Chabanne, R. Couillet, C. de Bourmont, P.-T. Demars, V. Girard, J. Mignerey-Koelsch, G. Poissonnier, "Les impacts sociaux du numérique, grands oubliés de la transition écologique?" Conférence GRETSI 2023.
- (6) Pitron, G. (2021). L'enfer numérique: voyage au bout d'un like. Éditions Les Liens qui libèrent.

CHOISIS BIEN TON ENTREPRISE Ne travaille pas pour ST

STMicroelectronics, à Crolles, produit des puces électroniques qu'on retrouve aujourd'hui dans les **drones de combats russes** (7). Sous des arguments mensongers de nécessité de "*souveraineté nationale*" (8), et alors que les scientifiques implorent une décroissance massive des activités humaines (9), ST souhaite tripler sa production de puces en agrandissant son usine. Les conséquences sur le bassin de vie grenoblois seraient dévastatrices:

- · quasi-triplement de la consommation d'eau (environ 16 fois la méga-bassine de Sainte-Soline vidée tous les ans, soit l'équivalent de la consommation d'une ville de 150,000 habitants par une seule usine);
- · doublement de tous les polluants rejetés dans l'Isère dont la "qualité chimique" est "bonne" (niveau vert) en amont du site d'ST (à Allevard) et devient "mauvaise" (niveau rouge) en aval (à Meylan). Malgré cela, ST demande des dérogations pour rejeter plus de Cuivre, d'Azote et de Phosphore, au-delà des seuils légaux, dans des niveaux équivalents à ceux qui produisent la destruction des cours d'eau par les algues vertes en Bretagne (par eutrophisation);
- · bétonnisation massive d'espaces naturels, à l'heure de la contestation des grands projets autoroutiers... (ces 10 dernières années, 70 ha de surface ont été artificialisés chaque année par l'industrie micro-électronique dans la plaine extrêmement fertile du Grésivaudan, soit 1,3m² d'espace de vie transformé toutes les minutes en un espace de mort).

Choisir de travailler pour ST, c'est choisir une société de la fuite-en-avant numérique, de l'anéantissement biologique global, une société du gain financier par la vente d'armes et d'une quincaillerie électronique au mieux inutile et plus souvent nocive. Si tu ne souhaites rien de tout cela, que tu cherches des réponses, que tu veux agir, rejoins-nous!



(9) Antonio Guterres, secrétaire général de l'ONU parle de "menace existentielle directe" pour l'humanité à très court terme

CHOISIS BIEN TON ENTREPRISE (OU À DÉFAUT, N'EN CHOISIS PAS DU TOUT)

Secteur par secteur, on t'aide à t'y retrouver dans ce marasme techno-solutionniste qu'est cette fameuse Journée des Partenaires, qui hume pas bon le greenwashing et la fuite en avant écocide...

L'automobile

L'automobile a transformé nos rapports aux distances, à la vitesse et au temps, mettant le monde à portée de pédale. Un monde qu'elle détruit et dont elle ne peut plus faire partie. Et ça s'aggrave avec les voitures électroniques dont le bilan carbone de cycle de vie est pire que celui des voitures thermiques (1). Face à l'urgence socio-environnementale extrême, travailler dans le secteur automobile, ce n'est pas le faire "évoluer", c'est apprendre à le démanteler. Nous, nous voulons une planète habitable demain, alors non, nous, "la bagnole, on ne l'aime pas".

Le nucléaire

Qu'il soit civile ou militaire, à mesure que la situation géopolitique, climatique et énergétique s'aggrave, la gestion à la fois technique et sereine de l'héritage nucléaire devient de plus en plus intenable. S'accrocher au nucléaire, c'est s'accrocher à un mode de vie d'un autre temps, avec l'épée de Damoclès d'une extinction soudaine de l'humanité à tout moment (2). Le nucléaire, c'est aussi une empreinte coloniale abjecte: celle de la Françafrique et des mines d'uranium au Niger. Il nous faut des ingénieurs expert·es du nucléaire: pour gérer dès maintenant son désamorçage et sa sortie.

L'armement (i.e., le commerce de la mort)

Comme la France ne semble pas vouloir quitter l'horreur capitaliste et son "marché", elle doit équilibrer sa balance commerciale: si on achète des immondices de ****** à la Chine, il faut bien vendre d'autres immondices de ****** en échange. La France vend le meurtre et la mort. Lynred et STMicroelectronics ont été épinglées récemment par l'obsarm (3) pour vente illégale d'armes à la Russie sous embargo (en 2023). Dans "Lord of War", Nicolas Cage doit décider de vendre ou non les armes qui vont massacrer dans les minutes qui suivent le paisible village qu'il surplombe. En allant bosser pour Thalès, ST, Safran ou Lynred, vous mettez le doigt sur la gâchette. À vous de choisir.

La microélectronique

Le numérique, c'est la communication intercontinentale, le monde à portée de clic, le dépassement des possibles. Mais, comme on l'observe empiriquement aujourd'hui, en dépit des mensonges des états et des entreprises (4), le numérique c'est aussi et surtout le catalyseur de la destruction planétaire, du déréglement climatique, de la déshumanisation à outrance (5), du meurtre de masse. La transition numérique n'est pas une transition écologique mais écocide (6).

- (1) 10 teqCO2 pour la production d'une voiture électrique (soit 5x le maximum annuel autorisé par français en 2050 avant même qu'elle ne roule) contre 6 teqCO2 pour une voiture thermique. Voir par exemple Pitron, G., Delpeuch, S., & Salin, M. (2020). La guerre des métaux rares. Regards croisés sur l'économie, 25(2), 212-219.
- (2) Le monde compte toujours 12000 ogives nucléaires, assez pour faire sauter 20x la planète.
- (3) voir les récents articles et vidéos de Blast sur les #RussianPapers.
- (4) A. Baucher, M. Garin, "Que la transition écologique soit, et la transition numérique fut." Conférence GRETSI 2023.
- (5) S. Chabanne, R. Couillet, C. de Bourmont, P.-T. Demars, V. Girard, J. Mignerey-Koelsch, G. Poissonnier, "Les impacts sociaux du numérique, grands oubliés de la transition écologique?" Conférence GRETSI 2023.
- (6) Pitron, G. (2021). L'enfer numérique: voyage au bout d'un like. Éditions Les Liens qui libèrent.